Dimanche 11 octobre 2020 - Fête de Saint-Denis, patron du diocèse.

Jérémie 1, 4-10 ; St Paul aux Ephésiens 4, 1-7. 11-13 ; Evangile selon St Jean 1, 35-51.

***Appelés à la fraternité***

 « Tous baptisés, tous appelés ; ensemble cultivons la vocation de chacun ». Ce fut le thème de notre année vocationnelle qui s’achève aujourd’hui et pour laquelle nous rendons grâce ! Il nous faut maintenant poursuivre la route en ne cessant de mettre en œuvre ce que nous avons découvert. Ainsi, nous le savons désormais avec notre cœur et notre intelligence mais aussi avec notre foi : tous sont appelés par Dieu. Aucun d’entre nous ne peut se défiler en prétendant, comme le prophète Jérémie : « qu’il ne sait pas parler ou qu’il n’est qu’un enfant ».

 Tous sont appelés car chacun a reçu des dons, des talents, des charismes, qui ne peuvent demeurer enfouis et qui sont appelés à porter du fruit pour le bien de tous ! Tous les baptisés sont appelés à être ensemble l’Eglise, Corps du Christ, signe de sa présence au cœur du monde. Dans ce Corps, dira Saint Paul, chaque membre à sa place et aucun membre ne peut prétendre pouvoir se passer des autres (1ère épître aux Corinthiens 12, 12-31). L’Eglise, Corps du Christ, est animée par des dons charismatiques et hiérarchiques. Ces dons, charismatiques et hiérarchiques, sont inséparables et indispensables à la bonne santé du Corps ecclésial. Les dons charismatiques sont accordés librement par l’Esprit Saint tandis que les dons hiérarchiques sont le fruit d’un appel à recevoir l’ordination diaconale, sacerdotale ou encore épiscopale. De cette manière, disait l’apôtre Paul, nous parviendrons « tous ensemble à l’unité dans la foi et à la pleine connaissance du Fils de Dieu ».

 Tout au long de cette année vocationnelle avec l’appui, notamment, de la boîte à prière nous avons demandé l’aide de Dieu :

* Qu’il nous aide à reconnaître les dons que l’Esprit Saint dépose chez nos frères et sœurs.
* Qu’il nous aide à accompagner ceux et celles qui entendent un appel à devenir diacres, prêtres, religieux, religieuses, consacrées ou à s’unir par le sacrement du mariage.
* Qu’il nous aide, à la suite d’André et de Philippe, à appeler ceux et celles que nous croisons à rencontrer le Christ ! Puissions nous dire à chacun : « Viens et vois » !

 Tout au long de cette année vocationnelle nous avons voulu reconnaître les dons que l’Esprit Saint a déposé en chacun jusqu’à envisager, peut-être, de nouvelles pratiques pastorales. Souvent, en effet, nous lançons des projets puis nous nous interrogeons sur ceux et celles que nous allons appeler pour les mettre en œuvre. Il faut, bien sûr, poursuivre cette dynamique mais la conjuguer avec cette autre qui consiste à se demander ce qu’il serait possible de développer ou d’initier à partir des dons, des talents, de charismes des uns et des autres, même si cela ne dure que quelques mois !

 Dans notre Eglise nous pratiquons souvent la première méthode et plus rarement la seconde : nous avons encore du mal à accueillir les dons et les charismes que Dieu donne à son Eglise pour élaborer des projets pastoraux au service de la communion et de la mission !

 Avec le Conseil épiscopal nous avions pensé il y a déjà plus d’un an de cela, conclure cette année de l’appel au cours d’un grand rassemblement diocésain qui devait se tenir… aujourd’hui ! Nous souhaitions également rendre grâce pour nos 5 années d’orientations missionnaires articulées autour de ces trois thèmes que vous connaissez bien :

* vivre une proximité qui ait la saveur de l’Evangile,
* donner toute leur place aux enfants, aux adolescents et aux jeunes,
* être des serviteurs l’unité.

Dans nos paroisses, unités pastorales, mouvements nous sommes en train de récolter les fruits de ces cinq années et la récolte s’annonce abondante !

 La pandémie actuelle nous a obligés, non pas à annuler ce rassemblement mais à le reporter en septembre ou octobre prochain. D’ici là je vous propose frères et sœurs d’emprunter le chemin de la fraternité. C’est d’abord la crise sanitaire elle-même et tout particulièrement la période de confinement qui nous a rappelé l’importance de ce chemin. Nous ne pouvons vivre seul, nous devons prendre soin les uns des autres. Chacun a encore en mémoire les multiples initiatives développées par les prêtres afin de maintenir la communion entre tous et que le Corps du Christ ne soit pas démembré. Chacun garde également en mémoire les multiples gestes de fraternité dont il a été l’auteur ou le bénéficiaire afin que personne ne se sente abandonné mais au contraire soutenu et reconnu.

 Il serait bien dommage que la fin du confinement nous fasse oublier ce beau chemin de fraternité. Voilà pourquoi, tout au long de cette année, je vous invite à découvrir et à mettre en œuvre la dernière encyclique du pape François, publiée le 3 octobre  : « Fratellini tutti », « Tous frères ». Le pape nous invite à prendre les chemins d’une fraternité universelle, entre les personnes, mais aussi entre les peuples, les nations et les cultures.

 Tous frères : le défi est immense mais pas inatteignable ! Permettez-moi de citer trois pistes parmi tant d’autres :

* Le défi de la fraternité concerne la famille, ces petites églises domestiques. La pape François écrit, je le cite : « Dans une famille les parents, les grands-parents, les enfants sont de la maison ; personne n’est exclu. Si l’un d’entre eux a une difficulté, même grave, (et ) bien qu’il l’ait (peut-être) cherchée, les autres vont à son secours, le soutiennent : sa douleur est partagée par tous » (§ 230).
* Le défi de la fraternité est urgent quand la vie, de ceux qui sont fragiles et sans défense, est menacée par l’avortement. La fraternité d’un peuple s’exprime d’abord dans sa capacité à accompagner les situations de détresse. Or aujourd’hui, la seule réponse apportée à la détresse morale des futures mères est d’élargir la période légale, et non morale, de l’avortement de 12 à 14 semaines. Au nom de la fraternité humaine d’autres chemins existent qui ont pour noms écoute, soutien, accompagnement… De nombreuses associations pourraient en témoigner !
* Le défi de la fraternité est bouleversant quand nous voyons le drame vécu par les migrants qui ne trouvent pour seul refuge que quelques tentes dans des conditions d’hygiène déplorables. C’est à quelques pas d’ici, près du Stade de France ; c’est à Calais, à Lampedusa et, hélas, dans bien d’autres endroits du monde ! Le pape nous encourage à accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les migrants, quatre verbes qui peuvent se traduire en une multitude de gestes et d’actions accessibles à tous.

 Frères et sœurs  saint Denis et ses compagnons, le prêtre Eleuthère et le diacre Rustique, étaient habités par la foi que jamais Dieu ne les abandonnerait, y compris dans la mort. En signe de cette espérance, la tradition nous rapporte qu’après avoir été décapité à Montmartre saint Denis viendra, en portant sa tête, jusqu’à ce lieu où il sera inhumé illustrant ainsi cette parole du Christ : « Ma vie nul ne la prend c’est moi qui la donne » (Jean 10,18).

Habités par la même foi que saint Denis et ses compagnons confions notre Eglise diocésaine à leur intercession : qu’elle soit signe et porteuse de cette fraternité à laquelle aspirent tous les hommes ! Amen !

+ Pascal Delannoy

Evêque de Saint-Denis en France